

Vient de paraître

«Les songes impatientes»

—De Tahar Bekri

La vie est un voyage

On se demande parfois à quoi ressemble un poète. On le voit, un rien barbu, parfois, un bon sourire coincé entre les lèvres, un accent roucoulant venu d'ailleurs — mais d'où? On se demande parfois s'il rêve d'écrire en se regardant vivre, si un pays dicte ses vers, si un territoire familier n'est pas son terroir de prédilection. Et puis, un nom surgit à l'improviste. Vous avez dit Tahar Bekri?

Né en 1951 à Gabès (Tunisie), Tahar Bekri écrit en français et en arabe. Il a publié une quinzaine d'ouvrages (poésie, essais, livre d'art). Il y a quelques mois, nous présentions son recueil de poésie *La brûlante rumeur de la mer*;

Aujourd'hui, Tahar Bekri nous revient avec " *Les songes impatientes* " édités par ASPECT.

Regarder ce qu'on ne regardait pas, écouter ce qu'on n'écoutait pas, être attentif au banal, à l'ordinaire, à cet infra-quotidien si cher à Tahar Bekri. Ce qui se passe vraiment, ce que nous vivons, le reste, tout le reste, où est-il? Comment interroger l'habituel, comment le décrire? Questionner ce qui semble tellement aller de soi que nous en avons oublié l'origine. Délaisser un moment le significatif, le révélateur, l'insolite pour faire l'inventaire de ses proches, de ses rêves, pour dialoguer avec la terre, la forêt, la mer.

Rien ne m'a satisfait davantage que la terre redressée par la main de l'homme, quand les ronces, attaquées de toutes parts, abdiqueront, et que les carrés de fleurs prennent leurs quartiers d'été, que les arbres débarrassés de leurs guenilles de lichen repartent pompeusement à l'assaut des nuages.

c'est l'une des deux façons d'être féru du verbe, dans l'ordre et la rectitude; l'autre étant, au rebours, de se plaire au fouillis au dérèglement, à l'anarchie.

En ce qui me concerne, je suis des deux bords. Tantôt cordeau, tantôt maquis. Tout cela pour vous prévenir que j'ai ouvert, sans trop savoir, " *les songes impatientes* " de Tahar Bekri et que je n'en suis sorti qu'à la dernière ligne, hautement symbolique d'ailleurs (on y trouve surtout son propre plaisir, denrée de plus en plus rare), cinglant et vibrant, comme après un orage, lorsque tout paraît s'apaiser alors



que, dans le lointain, la vibration demeure. D'abord, dans ce recueil de poésie qui rassemble divers thèmes, on est immédiatement saisi par la richesse de l'imagination, des images.

Les sensations s'enchaînent sans temps mort, dans un roulement de jugements qui procurent à tout un chacun l'impression; charmante et incoutumée, d'être formidablement intelligent et cultivé.

Outre qu'il stimule, ce sens du raccourci a le mérite d'énoncer avec clarté ce que confusément nous ressentions :

Boabdil / Abou Abdallah sans Grenade, il ravinait

Les bords des perfides défaites, épave après

Epave, se consolent les ports, les corbeaux qui

Volent aux champs leurs lueurs ne peuvent aimer

Les tiges en fleurs; mais le sang obscur

Des pailles mortes

Fathi CHARGUI